

Le port espère ses premières grutières mais peine à féminiser ses métiers

EMPLOI

La volonté d'ouvrir aux femmes des métiers très masculins est là. Mais les candidatures n'affluent pas vraiment.

Patrice Espinasse
pespinasse@midilibre.com

C'est un espace masculin. Très masculin, même. Sans doute parce que ces métiers ont pendant longtemps été réputés physiques, les femmes ne représentent aujourd'hui que 1,2 % de la main-d'œuvre mondiale des gens de mer. C'est dire si le chemin est long pour ne serait-ce que commencer à tendre vers la parité. Les lignes sont cependant en train de bouger. Parlement de la mer, Observatoire de la parité, Région et ports s'emparent du sujet pour tendre vers une économie bleue accessible à tous... et à toutes. La période, plus favorable au recrutement, est un atout pour la féminisation des métiers de la mer.

25 % d'emplois féminins

Au port de Sète, un quart des emplois est occupé par des femmes, 36 % même, si l'on excepte les grutières. Un pourcentage très honorable et encourageant. Mais dans le détail, on les retrouve sans surprise aux postes supports : les ressources humaines (100 %), le service juridique (25 %), l'ingénierie (50 %). Sur le port de commerce, on ne recense que trois postes féminins (2 administratives, 1 magasinier) et deux sur dix, dont la directrice, au port de pêche, alors que l'aire de carénage est exclusivement masculine, comme le poste d'agent au port de plaisance. Reste, donc, les grutières. Ils re-



Un emploi sur quatre est féminin sur le port de Sète. Mais 100 % des grutiers sont des hommes. ET.

présentent un tiers de l'emploi (30 sur 95) sur le port. On n'y trouve... que des hommes. L'an passé, trois recrutements ont bien été lancés. En vain. « On a multiplié les publications sur les réseaux et différents sites. À ce jour, nous n'avons pas eu de candidate », regrette Céline Thinselin, secrétaire générale du port. Qui explique : « Il y a deux catégories de grutiers : ceux qui ont une spécialité en chaudronnerie, électricité ou mécanique et ceux qui n'en ont pas et ne font que

conduire. On n'a reçu que 15 CV féminins pour les premiers et 0 sur 50 pour les seconds. On est volontaire mais on est très loin de la parité car on peine à recruter alors que la femme, en apprenant sur place le métier auprès de ses pairs, pourrait y trouver toute sa place. »

Opération séduction pendant Escal à Sète

La porte est donc ouverte mais les femmes ne font pas le pied de grue pour entrer. Connaissent-

elles d'ailleurs vraiment le métier de grutier ? Pour contourner cette difficulté, le port de Sète le mettra à l'honneur lors d'Escal (26 mars-1er avril). « Il y aura une animation de réalité virtuelle, qui du Maroc. On espère que la gent féminine sera présente pour se renseigner et rencontrer nos grutiers passionnés et investis », explique Céline Thinselin. Le port ne désespère donc pas d'apporter une touche féminine, voire deux, chez ses grutiers. « On a reçu tout récemment de nouveaux CV féminins. En fonction de la mobilité interne et des départs en retraite, un prochain lancement de candidatures pourrait permettre d'y parvenir », confie la secrétaire générale.

Qui confirme que le port de Sète est prêt à les accueillir : « La question du vestiaire relève du détail et se règle. Les mentalités ont évolué. On n'est plus sur un travail de force et les cabines sont climatisées. Il ne faut juste pas craindre le vertige ! Qu'elles osent se présenter et viennent nous rejoindre : on les accueillera avec bienveillance. »

L'action expérimentale débute à Sète

INITIATIVE Le Parlement de la mer et l'Observatoire régional de la parité, leurs présidents respectifs Didier Codomiou et Geneviève Tapié en tête, ont uni leurs efforts pour développer la féminisation des emplois de la mer. L'institution maritime d'Occitanie parie sur « l'accès des femmes aux métiers qui ont un sens et de la valeur ajoutée ». S'appuyant notamment sur le retour d'expérience du port de La Réunion, où une dizaine d'ouvrières travaillent désormais sur les quais parmi 110 dockers, elle initie une action novatrice à Sète, visant ici à développer les emplois de grutières. L'action serait dupliquée dans les deux autres ports d'Occitanie gérés par la Région : Port-la-Nouvelle pour le secteur éolien et Le Grau-du-Roi pour le celui de la pêche. « Aujourd'hui, avec les nouvelles technologies, on n'a plus besoin de gros bras et tous les métiers sont accessibles à tout le monde. Et il y a une volonté politique de mener ce projet à terme », rappelle Geneviève Tapié



Inchallah un fils, au cinéma depuis le 6 mars. PYRAMIDE DISTRIBUTION

Projection de deux films sur des destins brisés au Comodia

DROITS DES FEMMES

À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, les salles obscures du Comodia projettent deux films oscillant entre documentaire et fiction, ce vendredi 8 mars.

Un thème commun : des destins brisés

Le premier long métrage, *Mis Hermanos* sera diffusé à 18 h. Pour cette avant-première, la réalisatrice chilienne Claudia Huiquimilla sera présente pour une rencontre et un débat avec le public. Son œuvre aborde l'enfance éphémère d'Angel, 17 ans, et de son frère Franco, 14 ans, incarcérés dans une prison pour mineurs en attente de leur procès. Dans le centre les deux jeunes Mapuches, ethnies minoritaires autochtones de Patagonie, subissent le racisme de leurs co-

détenu. Inspiré de faits réels, l'objectif de la production est de montrer des personnes dont on ne parle jamais.

Des lois faites par les hommes, pour les hommes

Après un pot offert par le cinéma, *Inchallah un fils* d'Anjad Al Rasheed sera projeté à 20 h 30. Le film suit le parcours de Naval, une Jordanienne, qui découvre un matin son mari mort au lit pendant son sommeil. Du jour au lendemain, elle doit se débrouiller seule dans un royaume où les lois sont faites par les hommes pour les hommes. *Inchallah un fils* dénonce le patriarcat et montre une mère, incarnée par Mouna Hawa, combattive et déterminée dans un pays conservateur.

Baptiste Ansé

Moni Grégo invitée du prochain Café citoyen, le jeudi 14 mars

FEMMES Moni Grégo sera l'invitée du prochain Café citoyen de Sète, jeudi 14 mars, à 18 h, au café Saint-Clair. L'artiste sèteoise aux multiples expressions interviendra en lectures et échanges en conversations sur le thème "Des femmes créatrices". Elle reviendra aussi sur son roman : "Les trente glorieuses ne le furent pas pour nous".



Les citadins peuvent y déposer leurs messages. BAPTISTE ANSÉ

Un arbre pour la journée de la femme

SOCIÉTÉ

Ce mercredi après midi, la mairie a inauguré son "arbre de la journée de la femme", devant le conseil municipal des jeunes. Ainsi, Léon, 15 ans, y voit une manière de rendre hommage à toutes les femmes : « J'ai grandi avec mes sœurs et ma mère, ce sont elles qui m'ont forgé » explique-t-il. Marianne, elle, souhaite « rappeler aux victimes de harcèlement qu'elles ne sont pas

seules ». « Cet arbre sert surtout à sensibiliser les citoyens à ce débat » affirme pour sa part Myriam Reynaud, conseillère municipale déléguée à la condition féminine. Les habitants sont invités à déposer un mot jusqu'au 8 mars, journée internationale des droits des femmes. Les supports de ces messages peuvent être récupérés à la mairie et dans les commerces voisins.

AVEC BEESUN ENERGIE OCCITANIE. VOTRE PARTENAIRE LOCAL
DEVENEZ PROPRIÉTAIRE DE VOTRE ÉNERGIE

SOLUTION STOCKAGE

Installation photovoltaïque
4,9kWc avec batterie 5,12kWh

12 500€
PRIX TTC POSÉ

BEESUN
ENERGIE

04 34 48 15 85
www.beesun-energie.fr

SHARP Be Original. CACTUS

Étude personnalisée gratuite